

Un lieu de prédilection pour les amoureux des livres

La bibliothèque de Bassins : 80 ans déjà !

Lors d'un entretien autour d'une petite tasse de café, Mme Françoise Fallet, Bachenarde dans l'âme, nous a parlé de celle qui est chère à son cœur et qu'elle a étendu récemment aux enfants de 6 à 12 ans : la bibliothèque de Bassins. Eh ! oui, figurez-vous qu'il existe une bibliothèque chez nous depuis le début du siècle et toujours au même endroit ! Mais oui, dans le bâtiment derrière l'Auberge communale, vous savez, celui qu'on va bientôt rénover. Bref, là où vous allez voter !

On ne se souvient plus du ou des fondateurs de cette vieille et honorable institution.

Or donc, au début des années 1900, on se rendait à la bibliothèque de Bassins comme on se rend aujourd'hui à la poste ou dans une quelconque administration.

Dame Félice

En effet, après avoir gravi les quelques marches conduisant au premier étage, on se trouvait devant un guichet derrière lequel se tenait, citoyenne de Bassins et bibliothécaire, Dame Félice Velan. Elle vous tendait alors un catalogue que vous consultiez à loisir, jusqu'à avoir fixé votre choix. Contre une modique somme et le titre du livre, Dame Félice Velan vous remettait l'ouvrage que vous pouviez emporter pour une quinzaine.

Cette pratique se perpétua jusqu'aux environs de la Première Guerre mondiale. Chacun ayant, à cette période,

d'autres chats à fouetter — si vous nous passez l'expression — la gentille dame quitta son guichet, qui resta fermé de 1914 à 1918.

Renouer avec la lecture

Après ces bien tristes années, M. Robert Henry, un instituteur comme on n'en fait plus de nos jours, enseignant simultanément tous les degrés primaires aux élèves de son unique classe, décida, pour le bien de tous, qu'il était temps de renouer avec la lecture.

Cet homme, pour lequel des générations d'élèves et de parents avaient un profond respect et qui faisait autorité, réorganisa la bibliothèque et l'installa au fond de sa classe, au rez-de-chaussée. Il garda cependant le système du catalogue dans lequel chacun choisissait son ouvrage. Pour la somme de 10 centimes, on emportait le livre pour 15 jours, mais gare aux oublis. Passé ce délai, il y avait la traditionnelle petite amende (20 centimes). Normal, il ne fallait pas monopoliser.

Dès 16 ans

On pouvait profiter de la bibliothèque dès l'âge de 16 ans, mais M. R. Henry permettait aussi parfois à quelque élève méritant d'emporter un livre à la semaine, ce qui était une récompense très prisée pour ceux qui aimaient lire. Ce brave homme resta à Bassins quarante années et, à côté du travail que lui donnaient les élèves, il s'occupa des

livres, dont certains ont aujourd'hui plus de 120 ans !

Dans les années 60-70, après le départ de M. R. Henry, c'est une ancienne institutrice qui reprit le flambeau. Mais l'expansion de la télévision, la vogue des livres de poche bon marché et les hit-parades radiophoniques diffusés après les heures de classe tarirent l'engouement pour la bibliothèque, qu'on décida bientôt de fermer.

Un heureux rebondissement

Une histoire comme celle-ci ne pouvant avoir que des rebondissements heureux, c'est là qu'entre en jeu Mme F. Fallet qui, tout comme Dame Félice, fait elle aussi partie de la grande dynastie des Velan.

Un jour de septembre 1981, alors qu'elle œuvrait avec succès en faveur des nouveaux orgues de Bassins et tenant un stand de livres neufs et d'occasion (elle en a vendu pour près de 1500 francs en deux jours !), elle se dit que si les gens achetaient tellement de livres, c'est que cela répondait de nouveau à un besoin, et que là, tout près des stands, il y avait une bibliothèque qui ne demandait qu'à y répondre.

Sa décision était prise. Elle se démena tant et si bien que le syndic lui donna l'autorisation de rouvrir la bibliothèque au mois de mars 1982. Avec quelques dames du village, toutes bénévoles, Mme Fallet entreprit tout d'abord de déloger la petite faune qui se plaît habituellement dans les lieux désaffectés : on balaya les crottes de souris, on se débarrassa des toiles d'araignée, on dépoussiéra les livres.

Puis on mit sur pied un système de contrôle et de paiement (oh ! très modeste ; un abonnement de 18 francs par an et par famille, chaque livre pouvant être emporté d'une semaine à six mois), et le tour fut joué.

Quel plaisir de voir le sourire de satisfaction de Mme Fallet le soir de la mise en service !

Depuis deux ans

Depuis deux ans donc, Bachenards, vous avez la possibilité, grâce à elle, de

vous rendre tous les vendredis soir, de 19 à 20 heures, dans ce lieu de prédilection des amoureux de la lecture (sauf pendant la période de Noël, la salle n'étant pas chauffée !).

Mme Fallet effectue régulièrement des sondages pour le réapprovisionnement, et elle tient à remercier tout spécialement la Bibliothèque Pour Tous de Lausanne qui, deux fois par année, renouvelle le stock et la conseille de son mieux.

Récemment donc, et ce fut là le véritable objet de notre entretien, pour inciter un plus grand nombre d'enfants à lire (n'est-ce pas ainsi que l'on acquiert une bonne orthographe ?), Mme Fallet a fait l'acquisition de livres d'enfants pour la tranche d'âge allant de 6 à 12 ans, dont une grande partie a été offerte par Mme G. Salero, à qui nous devons un grand merci.

Parents, pourquoi ne pas faire une petite promenade avec vos enfants pour vous rendre à la bibliothèque le vendredi soir ? Ce serait super, et puis vous pourriez y donner rendez-vous à vos amis, ceux que vous ne voyez que rarement parce qu'ils habitent à l'autre bout du village, question de « tailler une bavette ». Mme Fallet nous assure que c'est permis. Et tellement enrichissant.

Qu'on se le dise !

Tini SUIRE

Pied du Jura Routes fermées

En raison de congères provoquées par la neige et amassées par la bise, de nombreuses routes étaient encore fermées lundi, en fin de journée, au Pied du Jura, soit : Saint-Livres-Bière ; Aubonne-Gimel et dans la région d'Apples, Berolle, Montricher, etc.

Gland Médaille oubliée !

Ça n'arrive pas qu'aux autres !

Alcool : casser le cadre

Un cadre s'établit pour chaque habitude sociale. L'habitude de se marier, de fumer ou de consommer des boissons alcoolisées.

Prenons l'exemple de la fumée qui, heureusement, semble avoir évolué ces dernières décennies. Depuis les années

l'aide ? De devenir abstinents ! C'est-à-dire, de passer d'un côté du cadre à l'autre et de rejoindre les abstinents. Or, ces personnes désireraient pouvoir s'intégrer au cadre, soit boire « normalement », ce qui n'est pas possible.

Si les boissons alcoolisées perdaient